

arbres fruitiers surtout pourraient donner lieu à un revenu très-important, à la condition d'obtenir de beaux et de bons fruits qui seraient toujours d'une vente facile. On est péniblement affecté, lorsque l'on parcourt les campagnes, de trouver presque sur tous les points, des arbres rabougris, mal taillés, par conséquent un très-faible produit; cependant ils occupent la même place que de bons arbres, et leur plantation a occasionné la même dépense.

Les cultivateurs seraient bien riches s'ils voulaient secouer un peu cette apathie, cette indifférence qui les prive de bénéfices souvent rémunérateurs. Ils nous diront peut-être que leurs arbres sont mal tegus parcequ'ils ne savent pas mieux faire. Nous leur répondrons: Apprenez, la chose n'est pas aussi difficile que vous le croyez, il vous suffit d'avoir un peu de bonne volonté. Associez-vous, faites venir un arboriculteur des paroisses voisines, s'il ne s'en trouve pas dans la vôtre. Suivez ses opérations, écoutez ses explications et vous pourrez ensuite agir vous-même. Vous trouverez encore le moyen de vous instruire dans les livres et dans les journaux agricoles. N'avez-vous pas un excellent guide dans le *Verger Canadien* de M. l'abbé Provancher. Comme nous l'avons déjà dit, cet excellent traité est à la portée de toutes les intelligences et de toutes les bourses. Nous ne saurions répéter trop souvent cet adage si plein de vérité et d'avenir pour ceux qui chercheront sérieusement à le mettre en pratique: "Aide-toi, le ciel t'aidera."

Mais avant tout, il faut être bien convaincu que les beaux fruits trouvent sur tous les points des acheteurs empressés. Combien de propriétaires dans les environs de Montréal surtout, se sont fait de gros revenus avec des pommes, des poires, des prunes, etc. Le sol et le climat du Canada sont très-favorables à ces sortes de productions, et il n'y aurait aucun inconvénient sous le rapport des débouchés, à ce qu'on obtint des récoltes vingt ou trente fois plus considérables, puisque ces articles sont presque encore aujourd'hui un objet de luxe que les riches peuvent seuls se procurer dans de bonnes conditions.

Il est donc important que les cultivateurs se mettent au courant des nouveaux systèmes de culture se rapportant aux arbres fruitiers; on pourrait en dire autant du jardinage. Il est nécessaire de planter les meilleurs sujets, de les tailler de manière à leur faire produire de beaux et bons fruits, sans les épuiser.

Il faut donc chercher à engager tous les cultivateurs à s'occuper sérieusement d'arboriculture, car les produits provenant de cette branche de l'agriculture procurent non seulement de bons bénéfices, mais encore de bien vives jouissances, qui sont, sous tous les rapports, préférables à celles que l'on cherche dans les fêtes et le tourbillon très-agité du monde.

Distribution des prix aux élèves de l'Ecole d'agriculture de Sainte Anne.

Le 20 de juin qui était le terme de l'année scolaire pour les élèves de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne, a été pour quelques-uns d'entr'eux un vrai jour de triomphe.

La séance était présidée par Mgr. l'Administrateur du diocèse, accompagné de M. le Grand Vicaire McDonald, du diocèse de

Kingston, et de plusieurs membres du clergé des environs. Plusieurs des principaux citoyens de Ste. Anne et des paroisses environnantes, étaient aussi venus encourager les élèves de leur présence.

La séance s'ouvrit par un discours prononcé par un des élèves, M. Silvio Michaud, de Kamouraska. Nous regrettons que l'espace nous manque pour reproduire ce discours *in extenso*, et de ne pouvoir en faire que de courts extraits.

"Monseigneur et Messieurs,

".....Me serait-il permis de faire en votre présence une simple énumération des matières qu'il nous a fallu apprendre dans une année de 9 mois de cours.—Une des premières branches d'étude qui a fixé notre attention, a été la physique, si nécessaire à tout agriculteur instruit, qui rougirait d'ignorer les principaux phénomènes de la nature, tels que l'effet de l'air, de l'eau et de la chaleur sur la végétation; les différents changements que subit le grain, après avoir été confié à la terre.

"Est venue ensuite la chimie qui nous fait connaître la composition des différents sols, les éléments qui leur manquent et le moyen d'y remédier; l'utilité des engrais, les différentes manipulations qu'on leur fait subir et les sols sur lesquels on les emploie avec le plus grand avantage. La semence qu'exige tel sol plutôt que tel autre; les amendements par lesquels on rend fertile un champ qui auparavant payait à peine les frais de culture. Les assolements, qui par l'heureuse combinaison de rotation, rend à la terre avec avantage ce qu'elle perd chaque année. Elle nous fait encore apprécier le perfectionnement des principaux instruments aratoires, tels que charrue, herse, rouleau, semoir, extirpateurs, etc.

"La comptabilité, la géométrie, l'arpentage, le nivellement ont eu une large part dans nos études.

"La langue française n'a pas été non plus négligée.

"Cette année, nous avons dû à la bienveillance et à la générosité de deux amis de l'éducation, MM. le Docteur Têtu, de la Rivière Ouelle, et le Notaire Fl. DeGuise, de Ste. Anne, la faculté de suivre deux cours d'une extrême importance, l'art vétérinaire et le droit rural....."

M. Michaud fut vraiment heureux dans l'expression de la reconnaissance des élèves envers M. le Directeur et les instituteurs de la maison. On sentait que les paroles éloquentes qu'il faisait entendre étaient l'expression sincère des sentiments de son cœur.

Il termina ainsi: "Et nous, lorsque pour toujours nous aurons franchi le seuil de cette maison où nous avons passé de si heureux moments, lorsque nous serons entrés dans le chemin de la vie réelle, sans autre boussole que celle des bons conseils, puissions-nous ne jamais oublier les sages avis de nos supérieurs et en faire toujours la règle de notre conduite. Alors comme aujourd'hui nous aurons toujours sous les yeux l'étendard qui fut témoin de nos premiers serments. Nous reviendrons, en esprit, dans cette enceinte bénie, nous parcourrons les champs où le labeur avait pour nous tant de charmes, et nous trompant nous-mêmes nous jouirons encore d'un bonheur qui ne sera plus....."

"Et puis lorsque sur nos terres nous verrons l'abondance promise au cultivateur actif et éclairé, venant nous récompenser de nos fatigues, dans les accents de notre reconnaissance, qui s'élèveront vers le Créateur, se mêleront les doux noms des zélés professeurs à qui nous devons tant.

"Quant à vous, chers confrères, qui dans quelques instants allez dire adieu à cette demeure chérie, puissiez-vous, au sein de vos familles, mettre en pratique les instructions que vous avez puisées ici; puissiez-vous par votre sage conduite et votre bon exemple devenir le modèle de vos co-paroissiens; puissiez-vous enfin porter toujours noblement le beau nom d'élève de l'Ecole d'agriculture de Ste. Anne."